Le Prophète et l'Horloge de Dieu

Comprendre les saisons, les mécanismes invisibles et les mystères de l'accomplissement prophétique

STEF LE VOYANT

Prophète · Voyant · Enseignant

Les Éditions Prophétiques du Royaume

TABLE DES MATIÈRES

Préface 5
Introduction — L'Horloge que le monde ne voit pas 8

Partie 1 — Les Deux Temps de Dieu
1. Kronos : le temps chronologique que l'homme mesure 13
2. Kairos : le moment précis où le ciel s'ouvre 20
3. Pourquoi confondre les deux peut faire rater toute une destinée 28
4. Comment le prophète apprend à lire les deux horloges simultanément 36

Partie 2 — Les Mécanismes Invisibles
5. La chambre du ciel : comment Dieu formule une parole prophétique 46
6. Le voyage de la parole : du trône de Dieu à la bouche du prophète 56
7. Ce qui s'enclenche dans le monde invisible 67
8. Les forces qui cherchent à bloquer l'accomplissement 79
9. Le rôle de la foi du receveur 92

Partie 3 — Les Prophéties sur les Individus
10. Les conditions d'accomplissement que personne n'explique 104
11. Quand l'homme rate sa saison : les portes qui se ferment 117
12. Dieu peut-il ouvrir une nouvelle porte ? 128
13. Les prophéties qui tardent : le silence de Dieu 141
14. Comment coopérer avec sa propre prophétie 154

Partie 4 — Les Prophéties sur les Nations
15. Pourquoi Dieu parle encore aux chefs d'États 167
16. Les tyrans dans l'horloge de Dieu 181
17. Le mécanisme de la justice divine sur les nations 193
18. Pourquoi certains dirigeants maintiennent leur peuple en esclavage 206
19. Quand le peuple prie et que le ciel semble fermé 219

Partie 5 — Le Prophète, Horloger de Dieu
20. Pourquoi le prophète est l'horloger 233
21. Réparer les aiguilles cassées : intercéder pour les destinées perdues 245
22. La chambre secrète : moteur de tout 259
23. Le prix que paie l'horloger 274
24. Comment le prophète maintient l'horloge en marche 286
Conclusion — L'Heure Sonne 298
À propos de l'auteur 309

PRÉFACE

Ce livre est né d'une nuit.

Pas d'une inspiration soudaine ou d'un plan éditorial soigneusement structuré. D'une nuit réelle, longue, silencieuse, la nuit de ceux qui attendent une parole de Dieu qui semble avoir oublié son chemin jusqu'à leur porte. Une nuit que des milliers de croyants sincères traversent seuls, sans réponse, sans explication, avec en poche une promesse divine qui résiste au passage du temps.

J'ai côtoyé ces hommes et ces femmes pendant des années. Des prophètes qui doutaient de leurs propres révélations. Des intercesseurs qui se demandaient si leurs prières atteignaient le ciel. Des fidèles qui portaient avec eux des paroles reçues en réunion, griffonnées dans un carnet, relues cent fois, et qui ne voyaient toujours rien venir.

Ce livre est ma réponse à leur nuit.

Non pas une réponse qui minimise la douleur de l'attente. Non pas une réponse qui habille le silence de Dieu en bénédiction déguisée avant d'avoir pris le temps de regarder la réalité en face. Mais une réponse honnête, ancrée dans les Écritures et dans l'expérience prophétique, une réponse qui dit : l'horloge de Dieu fonctionne. Elle a toujours fonctionné. Et si Vous ne l'entendez pas sonner, c'est peut-être parce que personne ne vous a encore appris à lire ses aiguilles.

C'est ce que ce livre veut vous apprendre.

Lisez-le comme un homme ou une femme qui a encore du temps devant lui. Parce que votre kairos approche.

Stef Le Voyant

Ottawa, Canada

INTRODUCTION

L'Horloge que le monde ne voit pas

Une horloge que personne ne voit gouverne le monde.

Elle n'est pas sur les murs. Elle ne fait pas tic-tac dans les couloirs des maisons. Elle ne s'achète dans aucune boutique du monde. Et pourtant, elle tourne. Elle tourne sans s'arrêter, avec une précision que nulle technologie humaine ne pourra jamais égaler. Elle gouverne le destin des hommes, l'ascension et la chute des nations, la naissance et la mort des empires. Elle a mesuré chaque jour de votre vie avant même que vous soyez né. Elle compte les jours du tyran. Elle sait l'heure exacte où le fils prodigue se lèvera pour rentrer à la maison de son père.

Cette horloge, c'est l'horloge de Dieu.

Et le prophète, l'authentique prophète, est l'un des rares êtres humains sur terre qui peut en entendre les battements.

Ce que ce monde ne comprend pas

Nous vivons dans une époque obsédée par le temps. Regardez autour de vous. Les hommes courent. Ils optimisent. Ils planifient. Les entrepreneurs font des feuilles de route sur cinq ans. Les gouvernements lancent des plans de développement sur vingt ans. Les médecins calculent des espérances de vie. Les économistes tracent des courbes. Les astrophysiciens mesurent l'âge de l'univers en milliards d'années. L'humanité moderne a domestiqué le temps, du moins, elle le croit.

Mais il y a une dimension du temps que toute cette science ne peut pas toucher. Une dimension que les algorithmes ne peuvent pas calculer. Une dimension que les stratèges politiques les plus

brillants ne peuvent pas anticiper. C'est la dimension du kairos, le temps de Dieu, le moment précis où le ciel décide d'agir.

Des hommes ont été jetés en prison pendant des années, que tout le monde avait oubliés, et qui, un matin, ont été appelés devant Pharaon pour interpréter un rêve. Des nations ont semblé mourir, colonisées, écrasées, humiliées, et qui, au moment précis que Dieu avait fixé, ont vu leurs chaînes tomber. Des femmes stériles depuis des décennies qui ont entendu une parole prophétique, et dont le ventre s'est ouvert à l'heure que Dieu avait inscrite dans son agenda avant la fondation du monde.

L'horloge de Dieu n'est pas en retard. Elle ne s'est jamais trompée d'une seule seconde.

Le problème, c'est que nous ne savons pas la lire.

Le prophète : gardien d'une horloge invisible

Dans chaque génération, Dieu suscite des hommes et des femmes à qui il confie quelque chose de rare, de précieux et de redoutable : la capacité d'entendre ce que le ciel dit, de voir ce que l'éternité prépare, et d'annoncer ce que le temps humain ne peut pas encore mesurer.

Ces hommes et ces femmes, nous les appelons les prophètes.

Mais voici ce que personne n'explique vraiment sur le ministère prophétique : le prophète n'est pas simplement quelqu'un qui prédit l'avenir. Il n'est pas un devin amélioré. Il n'est pas un oracle mystique sorti de l'imagination des hommes. Le prophète est, dans sa fonction la plus profonde, un horloger de Dieu. Un gardien du temps. Quelqu'un qui vit simultanément dans deux dimensions temporelles, le temps des hommes et le temps du ciel, et qui a reçu la grâce terrifiante de voir où les deux se rejoignent.

Ce point de jonction, c'est ce que nous appellerons tout au long de ce livre : le kairos. Le moment précis. L'heure qui sonne.

L'instant que Dieu a marqué avant même que la fondation du monde ne soit posée.

Comprendre cela change tout.

Cela change la façon dont vous recevez une prophétie. Cela change la façon dont vous attendez son accomplissement. Cela change la façon dont vous coopérez avec votre propre destinée. Cela change la façon dont vous priez pour votre nation. Cela change la façon dont vous regardez les tyrans qui semblent régner sans être touchés. Cela change la façon dont vous comprenez les silences de Dieu, ces silences longs, douloureux, qui ressemblent à des abandons et qui ne sont en réalité que des gestations invisibles.

Pourquoi ce livre est nécessaire aujourd'hui

Je suis prophète. Voyant. Enseignant. J'ai passé des années à annoncer la Parole de Dieu à des milliers de personnes, en Afrique, en France, dans la diaspora dispersée aux quatre coins du monde. J'ai vu des prophéties se réaliser avec une précision qui ne peut s'expliquer que par la souveraineté de Dieu. J'ai aussi vu des prophéties tarder. J'ai vu des hommes et des femmes qui avaient reçu des paroles glorieuses sombrer dans le découragement parce qu'ils ne comprenaient pas le mécanisme du temps divin.

J'ai vu des femmes abandonner leur foi parce que la prophétie sur leur mariage n'était pas encore accomplie.

J'ai vu des hommes d'affaires prendre des décisions désastreuses parce qu'ils avaient confondu la promesse de Dieu avec le permis d'agir maintenant.

J'ai vu des intercesseurs se lasser de prier pour leur nation parce qu'ils ne comprenaient pas pourquoi Dieu semblait laisser le tyran en place.

J'ai vu des prophètes eux-mêmes douter de leur appel parce que les paroles qu'ils avaient prononcées avec feu et conviction ne s'étaient pas encore matérialisées.

Ce livre est pour eux. Pour vous.

Le Prophète et l'Horloge de Dieu n'est pas un traité académique sur l'eschatologie. Ce n'est pas un livre de théologie systématique, même si les bases scripturaires y seront solides. C'est un livre de terrain. Un livre de ministère. Un livre écrit pour ceux qui vivent la réalité prophétique de l'intérieur, qui ont reçu une parole, qui attendent son accomplissement, qui portent le poids d'une nation sur leurs genoux dans la chambre de prière.

Ce livre va vous expliquer comment fonctionne vraiment le temps de Dieu. Ce qui se passe dans l'invisible quand une prophétie est prononcée. Pourquoi certaines s'accomplissent rapidement et d'autres tardent des années. Pourquoi Dieu parle encore aux chefs d'États et aux nations. Pourquoi le jugement divin est lent mais certain. Et surtout, surtout, comment vous pouvez coopérer avec votre propre prophétie, maintenir l'horloge en marche, et ne pas rater la saison que Dieu a préparée pour votre vie.

À qui s'adresse ce livre

Ce livre s'adresse à Miriam, cette jeune femme d'Abidjan qui a reçu il y a sept ans une prophétie sur son ministère, et qui se demande ce soir, seule dans sa chambre, si Dieu l'a oubliée.

Ce livre s'adresse à Emmanuel, cet homme de Cotonou qui porte depuis des années une vision pour son pays, qui prie sans relâche, mais qui ne comprend pas pourquoi les portes restent fermées.

Ce livre s'adresse à Cécile, cette femme de la diaspora en France, qui a cru à une parole sur sa famille, qui a vu sa situation se dégrader au lieu de s'améliorer, et qui se bat chaque matin pour ne pas lâcher sa confession de foi.

Ce livre s'adresse au prophète qui n'ose plus prophétiser parce qu'une parole qu'il a prononcée n'est pas encore advenue.

Ce livre s'adresse au pasteur qui cherche à comprendre pourquoi les choses prennent autant de temps dans son église, dans sa ville, dans sa nation.

Ce livre s'adresse à vous.

Une mise en garde et une promesse

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je veux vous dire deux choses.

La première est une mise en garde. Ce livre va défier certaines de vos croyances sur la prophétie. Il va remettre en question des formules que vous avez peut-être entendues en chaire, des formules simplistes sur l'accomplissement automatique des prophéties, des enseignements qui ont laissé des gens désorientés quand la réalité ne correspondait pas à ce qu'on leur avait dit. Je vais vous parler avec franchise. La vérité sur l'horloge de Dieu est plus complexe, plus belle, et finalement plus rassurante que les raccourcis que nous proposons parfois.

La seconde est une promesse. À la fin de ce livre, vous n'aurez plus le même rapport au temps. Vous ne regarderez plus le retard de vos prophéties avec les mêmes yeux. Vous n'observerez plus la situation de votre nation avec le même découragement. Vous aurez des outils. Vous aurez une compréhension. Et surtout, surtout, vous aurez une confiance renouvelée dans Celui qui tient l'horloge entre ses mains.

Car l'horloge de Dieu n'est pas en retard.

Elle sonne exactement à l'heure.

> *Entrons ensemble dans ce mystère.*

CHAPITRE 1

Kronos : le temps chronologique que l'homme mesure

L'esclave le plus fidèle de l'humanité

Il est là chaque matin quand vous ouvrez les yeux.

Il est sur votre téléphone, sur votre montre, sur le mur de votre cuisine, dans le coin de votre écran d'ordinateur. Il rythme vos rendez-vous, vos réunions, vos repas, vos deuils, vos fêtes. Il vous dit quand dormir et quand vous lever. Il mesure votre retard et comptabilise votre ponctualité. Il est la première chose que les médecins notent à la naissance d'un enfant, et la dernière chose qu'ils inscrivent sur le certificat de décès d'un homme.

Le temps chronologique, Kronos, est l'esclave le plus fidèle et le plus impitoyable de l'humanité.

Il est fidèle, parce qu'il ne s'arrête jamais. Quoi qu'il arrive, guerre, famine, gloire, deuil, révolution, résurrection, Kronos continue. Une seconde après une seconde. Une minute après une minute. Une année après une année. Il n'a jamais manqué un seul battement depuis le premier matin de la création.

Et il est impitoyable, parce qu'il n'attend personne. Il n'a aucune pitié pour celui qui n'est pas prêt. Il ne ralentit pas pour le génie qui procrastine. Il n'accélère pas pour le pauvre qui souffre. Il ne s'arrête pas pour les larmes d'une mère qui vient de perdre son fils. Il avance. Toujours. Inexorablement.

Kronos, en grec, c'est le temps que vous pouvez mesurer. Le temps que vous pouvez diviser en tranches égales. Le temps que les ingénieurs emprisonnent dans des horloges atomiques, que les physiciens décrivent dans des équations, que les historiens découpent en siècles et en décennies. C'est le temps du calendrier et de l'agenda. Le temps de la montre et de l'horloge.

C'est le temps que l'homme a appris à domestiquer, ou du moins, à simuler la domestication.

La naissance de Kronos dans la Bible

Ouvrez votre Bible au tout premier verset. Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. Ce verset vous parle de création. Mais si vous lisez attentivement la suite, vous découvrez quelque chose de fascinant : avant que Dieu crée la lumière, les astres, la végétation, les animaux et l'homme, il installe quelque chose d'invisible mais de fondamental.

Il installe le cadre du temps.

Et il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour. Ce n'est pas une formule anodine. C'est la naissance de Kronos. Dieu lui-même a décidé que la création vivrait dans le temps. Qu'il y aurait un avant et un après. Qu'il y aurait des saisons, des jours, des années. Que les luminaires servent de signes pour les fêtes, pour les jours et pour les années, dit le texte de Genèse 1:14. Les astres sont les horloges visibles que Dieu a placées dans le ciel pour que l'humanité puisse se repérer dans Kronos.

Kronos n'est donc pas une invention humaine. C'est une structure divine, posée par Dieu lui-même comme le cadre dans lequel la vie terrestre se déroule. Le temps chronologique est saint parce qu'il vient de Dieu. Il est le théâtre où l'histoire du salut se joue.

Mais, et c'est ici que tout commence, Dieu, lui, n'est pas prisonnier de Kronos. Il en est le créateur. Il le tient dans sa main. Il peut s'y mouvoir comme un maître se meut dans son propre atelier. Et il a des intentions, des plans, des moments précis qu'il a inscrits dans le temps bien avant que le temps lui-même n'existe.

Ce que Kronos révèle sur la nature humaine

Pourquoi est-ce important de comprendre Kronos avant de parler de kairos ? Parce que c'est dans Kronos que nous vivons.

C'est dans ce temps-là que nous souffrons. C'est dans ce temps-là que nous attendons. C'est dans ce temps-là que les prophéties semblent tarder. C'est dans ce temps-là que les années passent et que les promesses de Dieu semblent encore en suspend dans l'air, comme des nuages qui ne se décident pas à pleuvoir.

Et Kronos a une caractéristique que vous devez bien comprendre : il est linéaire.

Dans Kronos, le passé est derrière vous. Il est inaccessible. Vous ne pouvez pas y retourner. Il est fait. Il est scellé. Le présent est ce fragile fil d'un instant qui glisse constamment dans le passé avant même que vous ayez eu le temps de le saisir. Et le futur est devant vous, invisible, incertain, porteur de toutes les promesses et de toutes les peurs.

C'est dans cette linéarité que l'être humain éprouve son sentiment de vulnérabilité le plus profond.

Prenez Emmanuel, cet homme de Cotonou dont je vous ai parlé dans l'introduction. Emmanuel a quarante-deux ans. Il a reçu une parole prophétique à l'âge de vingt-huit ans sur son ministère d'enseignement. Quatorze ans ont passé. Dans Kronos, quatorze ans, c'est énorme. C'est visible. C'est pesant. Cela représente des milliers de matins où il s'est levé en regardant l'horloge murale de sa chambre et en se demandant : jusqu'à quand ?

Le problème d'Emmanuel n'est pas un manque de foi. Le problème d'Emmanuel, c'est qu'il mesure la parole de Dieu avec l'instrument du temps humain. Il utilise Kronos pour évaluer la fidélité de Dieu. Et Kronos, dans ce cas, est le mauvais instrument.

Vous n'utilisez pas un thermomètre pour peser de l'or. Vous n'utilisez pas une règle graduée pour mesurer la température de l'eau. Et vous n'utilisez pas Kronos pour mesurer les intentions de l'Éternel.

Les pièges de Kronos dans la vie spirituelle

Kronos crée plusieurs pièges dans lesquels des croyants sérieux tombent régulièrement.

Le premier piège, c'est le calcul. Lorsqu'une prophétie est reçue, l'être humain commence instinctivement à calculer. Si cela doit arriver, cela devrait arriver dans combien de temps ? Il prend la parole de Dieu et il la place dans une grille temporelle humaine. La prophétie disait que je bâtirai une maison. Cela fait trois ans. Cela devrait donc arriver bientôt. Ce calcul semble raisonnable. Il est en réalité dangereux, parce qu'il substitue le calendrier humain au calendrier divin.

Abraham lui-même est tombé dans ce piège. Dieu lui avait promis une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Mais les années passaient. Sara restait stérile. Et Abraham, dans sa logique de Kronos, a finit par conclure : peut-être que Dieu a besoin d'aide. Agar est entrée dans l'histoire. Et Ismaël est né, non pas comme le fils de la promesse, mais comme le fils de l'impatience. Ismaël est toujours le nom que nous donnons aux décisions que nous prenons quand nous n'avons pas su attendre le kairos.

Le deuxième piège, c'est le découragement progressif. Kronos s'écoule. Les saisons changent. Les amis avancent dans la vie. Certains reçoivent ce que vous attendez, sans même l'avoir demandé. Et lentement, comme une eau qui ronge la pierre, le découragement s'installe. Pas brusquement, jamais brusquement. Kronos décourage par accumulation. Un mois de silence devient six mois. Six mois deviennent deux ans. Deux ans deviennent dix ans. Et ce que vous appeliez attente finit par ressembler à abandon.

Miriam d'Abidjan connaît cela. Sept ans de prophétie non accomplie. Sept ans dans Kronos, c'est deux mille cinq cent cinquante-cinq matins où elle a dû choisir entre la foi et l'évidence. Entre ce que Dieu a dit et ce que le calendrier mural affiche. C'est

un combat que seuls ceux qui ont attendu longtemps comprennent vraiment.

Le troisième piège, c'est la comparaison. Dans Kronos, nous voyons l'avancement des autres. Nous voyons ceux qui ont été appelés après nous être devant nous. Nous voyons les portes s'ouvrir pour d'autres alors que les nôtres restent fermées. Et Kronos, cruel dans sa transparence, nous force à comparer des chronologies qui n'ont rien à voir l'une avec l'autre. Dieu n'a pas le même agenda pour chaque vie. Il travaille sur des destins individuels avec une précision d'orfèvre. Mais dans Kronos, nous voyons le résultat apparent, pas le processus divin.

Kronos est le serviteur de Dieu, pas son maître

La vérité libératrice que ce chapitre veut déposer dans votre esprit et dans votre cœur.

Kronos, avec toute sa rigidité, toute sa linéarité, toute son inexorabilité, Kronos est le serviteur de Dieu. Pas son maître. Pas son adversaire. Son serviteur.

Regardez ce que Dieu fait avec le temps chronologique dans les Écritures. Il l'arrête. Soleil, arrête-toi sur Gabaon ! crie Josué au milieu de la bataille. Et le soleil s'arrête. Kronos lui-même obéit à la voix de l'homme qui parle au nom de Dieu. Il le recule. Le roi Ézéchias est malade à mort. Dieu lui accorde quinze ans de plus. Et comme signe, l'ombre sur le cadran solaire recule de dix degrés, le temps remonte à rebours. Il le comprime. Ce que Dieu peut faire en un jour dans la vie d'un homme dépasse ce que cinquante ans d'efforts humains ne produiraient jamais.

Et surtout, surtout, il l'utilise comme creuset.

Le temps que vous attendez n'est pas du temps perdu. C'est du temps travaillé. Pendant que Kronos s'écoule et que vous regardez l'horloge avec impatience, il se passe quelque chose dans l'invisible. La graine est sous terre. Elle n'est pas visible. Elle ne produit aucun résultat apparent. Et pourtant, dans l'obscurité, les

racines descendent. La vie se prépare. La structure se construit. Et quand le kairos arrive, quand le moment précis de Dieu sonne, ce qui émerge n'est pas une fleur fragile de circonstance. C'est un arbre.

Un arbre que le temps d'attente a rendu solide.

Ce que le prophète sait sur Kronos

Le prophète authentique a une relation particulière avec Kronos. Il y vit comme tout le monde, il mange, il dort, il vieillit, il est soumis aux mêmes contraintes temporelles que chaque être humain. Mais il a reçu quelque chose que les autres n'ont pas : la capacité de voir à travers Kronos.

Quand tout le monde regarde Kronos et voit le présent, le prophète regarde Kronos et voit ce que Dieu y a inscrit pour le futur. Il ne voit pas seulement ce qui est, il voit ce qui sera. Il ne lit pas seulement l'heure actuelle, il perçoit l'heure qui approche.

Les prophètes ont toujours semblé fous à leurs contemporains. Parce qu'ils parlaient de réalités que Kronos n'avait pas encore produites. Parce qu'ils annonçaient des délivrances dans des moments de captivité, des restaurations dans des saisons de ruine, des naissances dans des ventres stériles, des pluies dans des ciels sans nuages.

Ils n'étaient pas fous. Ils lisaient simplement une autre horloge.

C'est cette autre horloge que nous allons explorer dans le prochain chapitre.

✦

Le temps que vous avez passé dans l'attente n'est pas du temps volé. C'est du temps investi dans le ciel. Chaque jour de Kronos que vous avez traversé avec foi, chaque matin où vous avez choisi de croire malgré l'évidence contraire, chaque nuit où vous avez pleuré mais refusé d'abandonner, tout cela est comptabilisé dans les livres du ciel. Dieu n'a pas oublié la parole qu'Il a prononcée

sur votre vie. Il la protège. Il la prépare. Et à l'heure qu'Il a fixée, pas une seconde avant, pas une seconde après, l'accomplissement va surgir dans votre Kronos avec une puissance qui effacera chaque année d'attente comme si elle n'avait jamais existé. Le temps que vous avez donné à Dieu dans l'attente n'a pas été perdu. Il a été transformé. L'arbre que vous serez demain est en train de prendre racine dans l'obscurité d'aujourd'hui.

Dans quel domaine de votre vie utilisez-vous Kronos pour mesurer la fidélité de Dieu ? Quelle est la prophétie que vous mesurez en années, en mois, en jours ? Avez-vous, comme Abraham, fabriqué un Ismaël, une solution humaine à une promesse divine, parce que Kronos vous semblait trop long ?

Kronos enregistre vos jours. C’est le kairos qui leur donnera leur sens. Posez ces questions devant Dieu, non comme un bilan, mais comme une ouverture.

CHAPITRE 2

Kairos : le moment précis où le ciel s'ouvre

Un autre temps existe

Vous avez deux montres.

La première, vous la portez au poignet. Elle marque 14h37. Elle est précise, fiable, synchronisée avec le reste du monde. C'est Kronos, le temps que tout le monde voit, que tout le monde partage, que tout le monde subit également.

La seconde montre n'est pas au poignet. Elle n'est pas sur un mur. Elle n'a pas de cadran visible, pas d'aiguilles que vous pouvez observer. Elle est gravée dans les conseils éternels de Dieu, scellée avant la fondation du monde, gardée dans les archives du ciel avec une précision que nulle technologie humaine ne peut imaginer. Cette montre-là ne mesure pas la durée. Elle mesure la densité. Elle ne compte pas les heures, elle identifie l'heure. L'heure unique. L'heure qui ne se répète pas. L'heure pour laquelle toutes les autres heures n'ont été que préparation.

Les Grecs avaient un mot pour cela. Un mot que le Nouveau Testament a repris et chargé d'une profondeur théologique extraordinaire.

> *Kairos.*

Kairos : ce que le mot porte en lui

Dans la langue grecque classique, kairos désignait à l'origine le moment opportun, l'instant précis où l'archer doit lâcher la flèche, où le chirurgien doit inciser, où le capitaine doit tourner le gouvernail. C'était le moment de juste mesure, celui où l'action trouve sa pleine efficacité parce qu'elle coïncide avec la réalité des choses.

Mais quand les auteurs inspirés du Nouveau Testament ont saisi ce mot pour parler du temps de Dieu, ils l'ont chargé d'une dimension infiniment plus grande. Le kairos biblique n'est plus simplement le bon moment humain. C'est le moment divin. Le moment souverain. Le moment que Dieu lui-même a choisi, préparé, scellé et qui, lorsqu'il arrive, transforme irréversiblement la réalité.

Lorsque les temps furent accomplis, écrit Paul aux Galates, Dieu envoya son Fils. Ce n'est pas du hasard. Ce n'est pas de la spontanéité divine. C'est du kairos. Quatre mille ans d'histoire humaine, Kronos s'écoulant, les nations se succédant, les empires naissant et mourant, les prophètes parlant et mourrant, tout cela n'était que la préparation d'un seul kairos : le moment où un enfant allait naître dans une étable à Bethléem, sous un ciel étoilé, dans une province occupée d'un empire qui se croyait éternel.

Kronos avait travaillé quatre mille ans pour produire ce kairos.

Et quand il est arrivé, rien n'a pu l'arrêter.

La différence fondamentale

Pour bien ancrer cette distinction dans votre esprit, regardez-la sous plusieurs angles.

Kronos, c'est la quantité du temps. Kairos, c'est la qualité du temps. Kronos compte les jours. Kairos pèse les moments. Dans Kronos, toutes les secondes sont égales, chacune dure exactement une seconde. Dans kairos, il existe des moments qui valent une vie entière, et des années entières qui ne valent qu'une préparation.

Kronos est horizontal. Il s'étend de gauche à droite sur la ligne de l'histoire. Kairos est vertical. Il descend du ciel vers la terre, traversant Kronos comme une épée traverse une feuille de papier, proprement, nettement, irrévocablement.

Kronos appartient à tous les hommes de la même façon. Chaque être humain reçoit vingt-quatre heures par jour, sans exception. Le roi et le mendiant, le savant et l'illettré, Kronos est

démocratique. Kairos, lui, est souverain. Il n'appartient pas à tous de la même façon. Des kairos collectifs existent, des moments où Dieu agit sur une nation entière, sur une génération entière. Et il y a des kairos individuels, des moments que Dieu a préparés pour vous, pour cette vie-là, pour cette destinée particulière. Et ces moments-là ne se transfèrent pas. Ils ne se revendent pas. Ils ne se reportent pas indéfiniment.

Kronos est mesurable. Kairos est reconnaissable.

Et c'est précisément là que réside tout l'enjeu de ce livre.

Quand le ciel s'ouvre : la phénoménologie du kairos

Permettez-moi de vous décrire ce qui se passe réellement quand un kairos arrive dans une vie humaine.

D'abord, une convergence. Plusieurs fils qui semblaient séparés, plusieurs événements qui paraissaient sans rapport, plusieurs portes qui semblaient fermées, tout cela se rejoint soudainement, comme si une main invisible tirait des fils épars pour les nouer en un seul point. La personne qui vous appelle aujourd'hui est la même que vous avez rencontrée par hasard il y a deux ans. La compétence que vous avez développée dans la solitude est exactement celle que la situation requiert. La parole prophétique que vous aviez presque oubliée se rallume dans votre mémoire avec une clarté nouvelle. C'est la convergence du kairos.

Vient ensuite une urgence calme. Pas la précipitation anxieuse de Kronos, vite, vite, je suis en retard !, mais une sérénité pressante, une certitude tranquille que c'est maintenant. Ceux qui ont vécu de grands moments d'appel, de grands tournants de ministère, de grandes décisions de vie vous diront cette même chose : au moment du kairos, il y avait une paix extraordinaire. Comme si l'univers entier retenait son souffle pour laisser passer ce moment.

Enfin, une irréversibilité. Le kairos change quelque chose de façon définitive. Avant, vous étiez ceci. Après, vous êtes cela. Une

ligne de démarcation trace la frontière. Un avant et un après. Abraham avant la nuit des étoiles, et Abraham après. Jacob avant le combat à Peniel, et Jacob après, avec une hanche brisée et un nouveau nom. Pierre avant la Pentecôte, et Pierre après, avec cent vingt personnes derrière lui et trois mille conversions devant lui. Le kairos ne laisse pas les choses comme il les a trouvées.

Les kairos dans les Écritures : une galerie de portraits

La Bible est littéralement une galerie de kairos. Laissez-moi vous en montrer quelques-uns, non pas comme des récits historiques que vous connaissez déjà, mais comme des radiographies du mécanisme divin.

Joseph. Treize ans dans Kronos, la fosse, Potiphar, la prison. Treize ans où rien ne semblait avancer. Treize ans où chaque porte qui s'entrouvrait se refermait aussitôt. Et puis, un matin, Pharaon fait un rêve. Un seul rêve. Et en moins de vingt-quatre heures de Kronos, treize années de préparation invisible se déploient dans un seul kairos. Joseph sort de prison, se rase, change de vêtements, se tient devant Pharaon, interprète le rêve, et se retrouve vice-roi d'Égypte. Ce que treize ans de Kronos avaient préparé, un seul kairos a suffi à accomplir.

Ruth. Une femme moabite, étrangère, veuve, sans ressources, qui grappille des épis derrière les moissonneurs dans un champ qui ne lui appartient pas. Dans Kronos, c'est une image de misère et d'humilité. Mais ce champ a un nom, le champ de Boaz. Et Boaz a un rôle, celui du proche parent rédempteur. Et Naomi a une sagesse, elle sait que certains moments ne se laissent pas passer. Ma fille, je dois te chercher un repos. Elle ne dit pas : attends Kronos. Elle dit : voici le kairos, et voici comment tu dois y entrer. Ruth entre dans son kairos avec obéissance, avec humilité, avec discernement. Et une femme qui grappillait des épis devient l'arrière-grand-mère du roi David.

Esther. Qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ? Ces mots de Mardochée ne sont pas de la rhétorique. Ils sont une révélation théologique. Toute la vie d'Esther, son orphelinat, son adoption, sa beauté, son éducation, son placement dans le palais, sa faveur auprès du roi, tout cela n'était que Kronos se préparant pour un seul kairos. Le décret d'extermination contre son peuple. Et elle seule, à cette heure-là, dans cette position-là, avec cet accès-là, elle seule pouvait être le vecteur du kairos de délivrance.

Lazare. C'est le kairos le plus déconcertant de tous. Jésus reçoit le message : celui que tu aimes est malade. Et il reste deux jours supplémentaires où il était. Deux jours de Kronos qui, dans la logique humaine, signifient la mort de Lazare. Marie et Marthe pleurent. Les amis s'interrogent. Et Jésus dit simplement : cette maladie n'est pas à la mort, mais pour la gloire de Dieu. Il n'est pas en retard. Il est en kairos. Et quand il arrive, quand il crie Lazare, sors !, ce n'est pas un homme simplement guéri qui sort du tombeau. C'est la démonstration la plus éclatante de la souveraineté de Dieu sur Kronos lui-même, la résurrection avant la Résurrection.

Reconnaître son kairos : les signes que le prophète lit

Comment reconnaît-on l'approche d'un kairos ? Comment sait-on que ce moment-là est le moment, et non pas simplement un autre moment du calendrier ordinaire ?

Le prophète a développé une sensibilité particulière à ces signes. Ce n'est pas de la magie. Ce n'est pas de l'intuition mystique réservée à quelques initiés. C'est une formation spirituelle, une habitude de l'âme, un entraînement de la perception intérieure qui permet de distinguer le bruit ordinaire de Kronos du signal clair de kairos.

D'abord, la convergence des paroles. Quand plusieurs voix prophétiques indépendantes commencent à dire la même chose, à

la même période, sans s'être concertées, c'est un signal. Dieu confirme ses kairos par deux ou trois témoins. Non pas pour satisfaire notre curiosité, mais parce qu'un kairos est trop précieux pour passer inaperçu.

Vient ensuite la paix qui dépasse l'entendement. Les kairos de Dieu s'accompagnent presque toujours d'une paix intérieure inexplicable, souvent au milieu des circonstances les plus adverses. Ce n'est pas l'absence de peur. C'est la présence de quelque chose de plus grand que la peur. Une ancre. Une certitude sourde mais inébranlable que Dieu est en train de faire quelque chose.

S'ajoute l'ouverture soudaine de portes longtemps fermées. Ce qui était bloqué depuis des mois, des années, se déverrouille. Non pas parce que vous avez finalement trouvé la bonne clé, mais parce que Celui qui tient toutes les clés a décidé que l'heure était venue.

Et il y a enfin le témoignage intérieur de l'Esprit. Cet imperceptible mais irrésistible maintenant que l'Esprit Saint dépose dans l'esprit de celui qui sait écouter. Pas une voix tonitruante. Pas un spectacle extérieur. Juste ce murmure doux et tranquille, le même que celui qu'Élie a entendu à l'entrée de la caverne, qui dit : c'est l'heure. Lève-toi. Bouge. C'est maintenant.

Le kairos que vous n'avez pas su reconnaître

Il faut avoir le courage de dire aussi ceci.

Des kairos manqués jalonnent l'histoire. Des moments que Dieu avait préparés, que les circonstances avaient alignés, que l'Esprit avait annoncés, et que l'homme a laissé passer parce qu'il regardait dans la mauvaise direction, parce qu'il attendait un signe différent, parce que la peur était plus forte que la foi, parce que les gens autour de lui lui ont dit d'attendre encore.

Israël en a fait l'expérience au désert. Douze espions entrent en Canaan. Dix reviennent avec un rapport de peur. Deux reviennent avec un rapport de foi. Et à ce moment-là, ce kairos précis, Dieu

dit : c'est maintenant. Montez. Je vous donne le pays. Mais le peuple a choisi le rapport des dix. Et ce kairos-là s'est fermé. Pas définitivement, la miséricorde de Dieu est plus grande que nos ratés. Mais quarante ans de Kronos supplémentaire ont été nécessaires pour arriver à un nouveau kairos, sous une nouvelle génération, avec un nouveau conducteur.

Cécile, cette femme de la diaspora dont je vous ai parlé, a manqué un kairos il y a trois ans. Une porte s'était ouverte, une opportunité de ministère, une connexion divine, une invitation qui venait clairement de Dieu. Mais ses peurs, ses doutes sur elle-même, les voix de son entourage qui lui disaient d'attendre d'être plus prête, tout cela l'a paralysée. La porte s'est refermée. Pas à jamais. Dieu est le Dieu des secondes chances. Mais Cécile a dû traverser trois ans supplémentaires de Kronos, trois ans de formation douloureuse, avant qu'un nouveau kairos se présente à elle. Et cette fois-là, elle a su le reconnaître. Et elle a bougé.

Kairos n'annule pas Kronos

Un dernier point essentiel avant de clore ce chapitre.

Le kairos ne supprime pas Kronos. Il ne rend pas le temps ordinaire inutile. Bien au contraire, c'est dans Kronos que le kairos se prépare, que le kairos mûrit, que le kairos arrive. Vous ne pouvez pas avoir l'un sans l'autre.

Le kairos de Joseph à l'âge de trente ans était impossible sans les treize années de Kronos dans la fosse et la prison. Le kairos d'Esther devant le roi était impossible sans les années de Kronos dans le palais de Mardochée, dans les appartements des femmes, dans la préparation silencieuse. Le kairos de la Pentecôte était impossible sans les trois années de Kronos que les disciples avaient passées à marcher avec Jésus, à l'écouter, à le voir, à échouer et à recommencer.

Kronos est l'atelier. Kairos est le chef-d'œuvre.

Et le prophète, l'horloger de Dieu, est celui qui sait lire les deux simultanément. Qui sait quand Kronos est encore en train de travailler la matière, et quand kairos est sur le point de surgir. Qui sait quand dire à quelqu'un continue d'attendre, ce n'est pas encore l'heure, et quand dire lève-toi maintenant, c'est ton moment.

C'est de cet art-là que nous allons parler au chapitre suivant.

✦

Votre kairos est inscrit dans les livres du ciel. Il n'a pas été effacé. Il n'a pas été donné à quelqu'un d'autre. Il ne s'est pas évaporé dans les années d'attente. Il vous attend, précis, préparé, souverain. Et quand il arrivera, vous le reconnaîtrez. Parce que l'Esprit Saint qui habite en vous est le même qui a présidé à tous les kairos de la Bible. Il vous a conduit jusqu'ici. Il vous conduira jusqu'à votre heure. Soyez prêt. Soyez attentif. Soyez disponible. Car l'horloge de Dieu avance, et votre moment approche. Que vos yeux s'ouvrent aux convergences que Dieu est en train d'aligner pour vous. Votre kairos n'arrive pas par hasard. Il arrive parce que quelqu'un tient l'horloge.

Y a-t-il dans votre vie un moment que vous reconnaissez rétrospectivement comme un kairos, un moment charnière qui a tout changé ? Y a-t-il un kairos que vous pensez avoir manqué ? Comment avez-vous appris à distinguer la voix de la peur et la voix de l'Esprit dans les moments décisifs ?

Le kairos ne s’annonce pas toujours avec fracas. Il arrive souvent dans le murmure d’une convergence que seul le cœur attentif reconnaît. Ces questions vous aident à affûter cette attention.

EXTRAIT GRATUIT

Pour lire la suite

Vous venez de lire un extrait de

Le Prophète et l'Horloge de Dieu

de Stef Le Voyant

Disponible en ebook, broché et relié.

ACHETER LE LIVRE SUR AMAZON

https://a.co/d/04LqwZrZ

Merci de votre lecture. Que Dieu vous bénisse.

steflevoyant.com · Ministère Seul Jésus Sauve

© Stef Le Voyant. Extrait offert gratuitement ; reproduction ou diffusion interdite sans autorisation.